MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Carolina 36
Chris Lean

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM,
Les Humanoïdes Associés

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

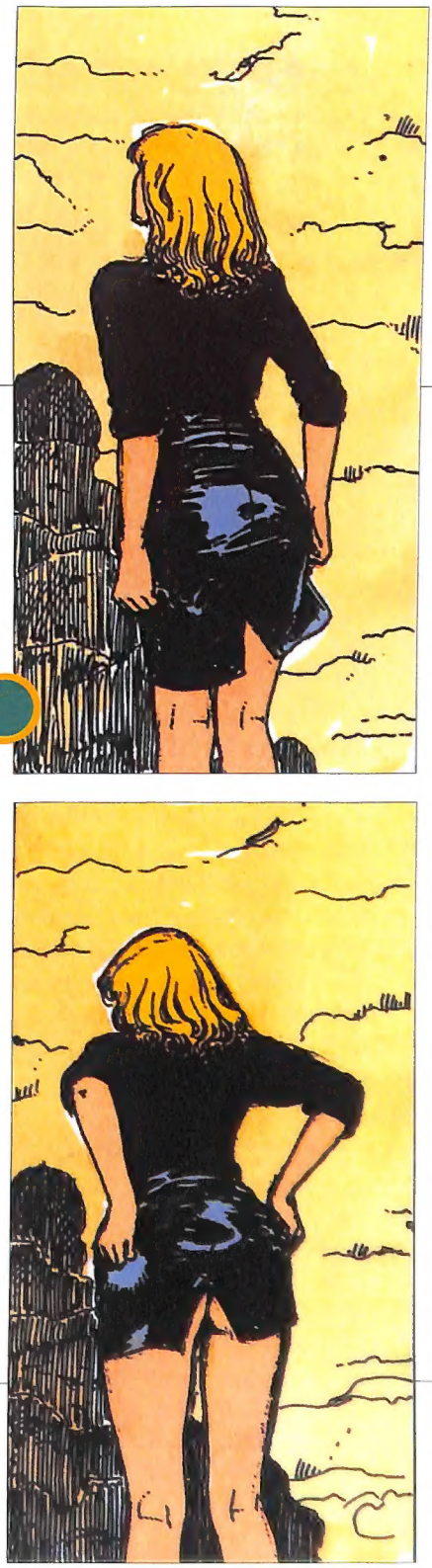
Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

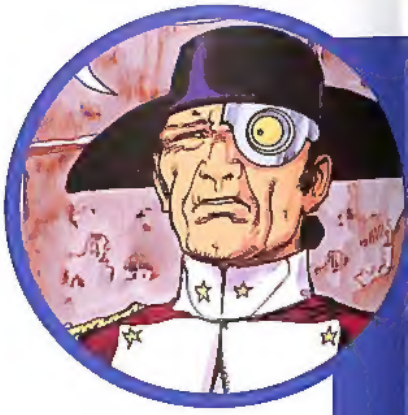
RÉALISME

Dans un monde complexe et changeant, il convient de ne pas parler d'une réalité unique, mais bien de multiples réalités qui coexistent, se concurrencent et, dans certains cas, échappent à ce que nous connaissions jusqu'au XX^{e} siècle comme la réalité conventionnelle. Ainsi, par exemple, il y a les réalités virtuelles : ces secondes vies se contruisent sur Internet des mondes virtuels qui contiennent jusque dans le plus infime détail tout ce que nous offre la « réalité réelle ». Pour maints internautes, la réalité authentique, à savoir celle qui leur apporte le plus de bonheur, se trouve dans ces secondes existences virtuelles que leur offre la Toile. Lorsqu'ils ne sont pas connectés à Internet, de nombreux hommes et femmes de notre temps semblent errer solitaires dans le monde, sans parvenir à donner un sens à leur vie, qui est la vraie vie pourtant. Quel paradoxe ! Ce paradoxe traverse sans aucun doute l'œuvre de Milo Manara. Depuis le début de sa carrière, le travail de Manara s'est inscrit dans le réalisme (au sens classique du terme pour les uns, sur un plan personnel et intransmissible pour d'autres) et dans le graphisme comme dans l'argumentation. Mais plus encore que de réalisme, ne serait-il pas plus approprié de parler de « réalismes » dans l'œuvre de



Les femmes de Manara sont souvent d'un grand réalisme : leurs problèmes ne sont pas d'un autre monde et ressemblent fort à ceux des femmes de chair et de sang de notre époque. Valeria (Rendez-vous fatal) *en est un exemple parlant.*

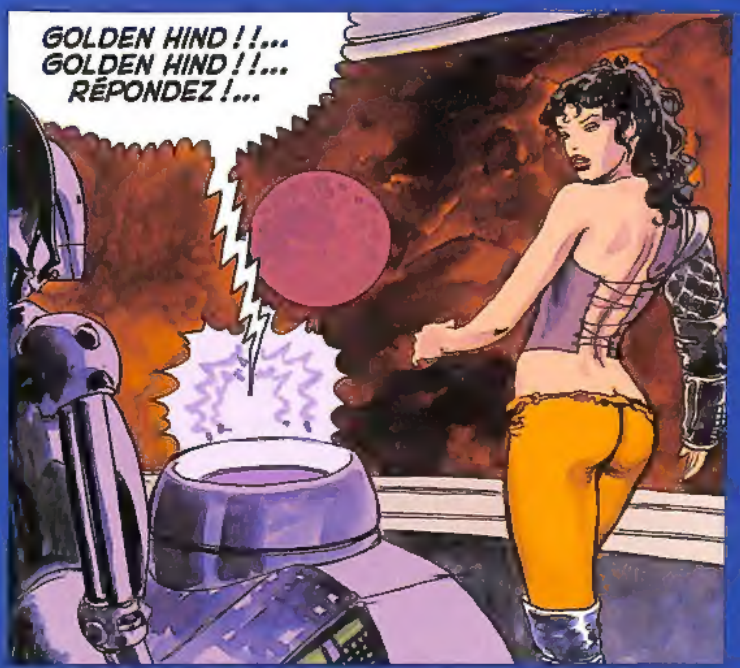
Manara ? Celui-ci est assurément un auteur qui se préoccupe de la réalité de son temps. Cette réalité à multiples facettes se manifeste d'une manière hétérogène, avec plein de nuances et de contradictions. L'œuvre de Manara porte en effet témoignage de son époque, ce qui est le premier principe de ce que l'on dénomme réalisme littéraire. Mais ce travail historique (portant sur l'histoire du présent), qui selon l'artiste participe de ce qui l'entoure, présente certaines particularités. Par exemple, il contient des éléments insolites et extravagants propres au romantisme. *A priori*, ceux-ci sont fort éloignés de la réalité mais, pour Manara, ils constituent des vecteurs idéaux de la dénonciation sociale dont il fait œuvre. Manara se cherche des alliés dans son monde imaginaire pour montrer et fustiger la réalité – ou l'une des réalités. L'album *Piranèse, la planète prison* se conforme à cette attitude : il s'agit d'une BD aux innombrables éléments de science-fiction qui pourtant ne s'éloigne guère de la réalité – la science-fiction y est au service de la réalité d'aujourd'hui. Bref, Piranèse n'est pas une prison qui donne lieu à une fiction si étrange que cela, bien qu'elle regorge d'extraterrestres. La narration du bref récit *Casanova* (critique directe du consumérisme effréné) est-elle aussi si éloignée de la réalité que cela ? Manara veut y dénoncer le mauvais traitement infligé par la télévision publique italienne à Federico Fellini quand celui-ci s'est élevé contre les annonces publicitaires qui coupent les films. La réalité est toujours présente dans l'œuvre de Manara, même quand il n'y paraît point. Il y a un lien, même quand Manara semble vouloir se distancier de la réalité.



Pour ce qui concerne les femmes de Manara, le dessinateur italien a répété avec insistance qu'il ne prétendait pas que ses personnages féminins étaient réalistes. Il ne fait aucun doute que tout ce qui comporte de l'exagération procède de la tradition de la commedia dell'arte (dont l'influence est primordiale dans l'œuvre créatrice de l'artiste). Sans le chercher, les femmes de Manara finissent par être réelles : presque de chair et de sang, elles sont fort proches des problèmes qui assaillent les femmes de la vraie vie. Demandez donc à Valeria (*Rendez-vous fatal*), ou à toute femme qui a vécu, quel est le prix à payer pour s'être mariée à un mauvais homme.

Manara est un artiste qui se préoccupe de la réalité de son époque et qui s'y implique. Cette réalité se présente sous des facettes fort diverses, pleine de nuances et de contradictions. Dans ses travaux, Manara ne saurait passer sous silence la violence qui avec le sexe a exercé son influence sur toutes les étapes de l'histoire de l'humanité.

BONNE NUIT À TOI, KATER ! VOUS AVEZ TROUVÉ UNE NOUVELLE BABIOLE ?
BONNE NUIT, GRANDE ASPERGE ! CETTE FOIS ON A DÉGOTÉ QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT ÉNORME !



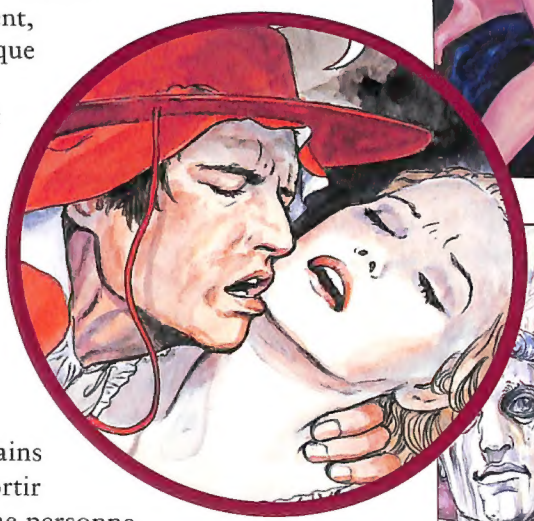
RELIGIONS

Milo Manara appartient à une génération qui, pour la première fois, défia les croyances religieuses de ses parents. Les rebelles ont toujours existé, mais jamais peut-être comme les jeunes gens de la seconde moitié du XX^{e} siècle ont pu l'être. Soumise au nom de Dieu à une société régie par les lois du bien et du mal, cette jeunesse rompit certaines des chaînes qui de longs siècles durant avaient entravé le peuple. C'est sans aucune piété que ces lois empiétaient sur l'intimité des individus, leurs relations et leur manière de voir et de comprendre le monde. Les jeunes des années 1960 se soulevèrent contre l'esclavage imposé par la religion, et en particulier celui de l'Église qui continuait de croire que l'Europe était son fief. Manara perçut très rapidement le message d'insoumission de sa génération. Sa lutte, une fois de plus, se traduisit sur le papier ; elle surgit de son crayon. De nombreuses BD de Manara contiennent cette empreinte qui défie la dictature de la religion catholique. Le sens du défi sans concession est éblouissant dans le travail de Manara accompli avec le scénariste Alexandro Jodorowsky et consacré au sinistre clan des Borgia. Bien que ces décennies commencent à paraître

Avec Piranèse, la planète prison, *Manara cherche à présenter dans son monde de fiction des éléments qui lui servent à dénoncer la réalité.*

Dans l'œuvre de Manara, l'imaginaire et l'iconographie catholiques, (les nonnes, les anges, etc.) se transforment, se trouvent pervertis, adoptent des formes... que la vieille morale juge à l'évidence tout à fait irrévérencieuses.

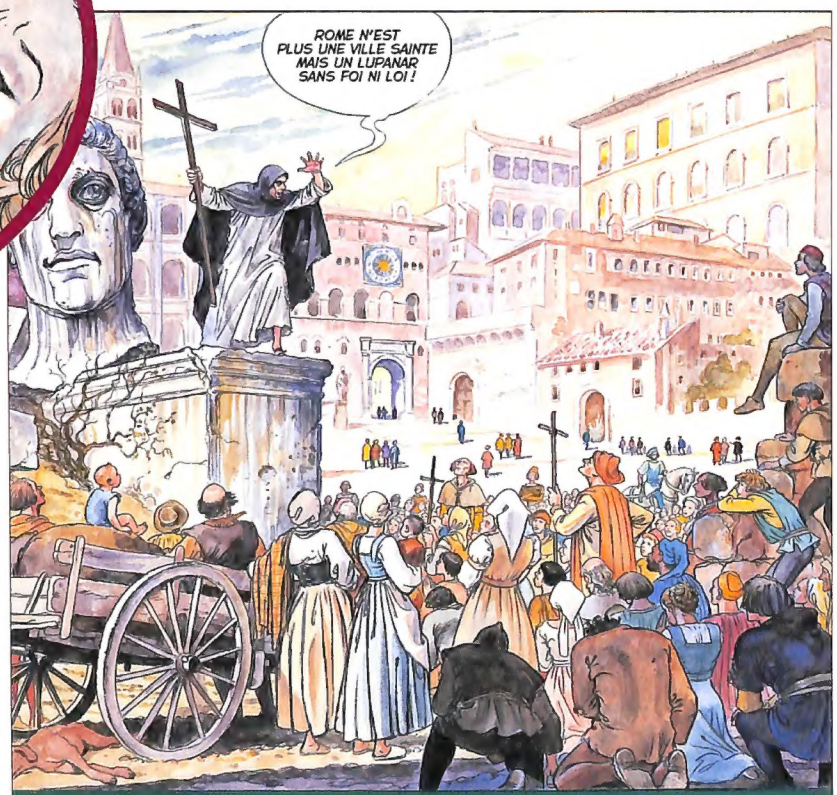
éloignées, Manara n'oublie pas que les religions conditionnent encore la vie de millions de gens de par le monde. Et pour cela, il continue aujourd'hui encore de se montrer fort critiques avec les dirigeants religieux.
À l'occasion d'une visite aux États-Unis, le pape Benoît XVI a fait des déclarations publiques très controversées, où il établissait un lien direct entre pornographie et pédérastie. Lors d'un entretien télévisé, on a demandé à Manara ce qu'il pensait d'une telle association : « Un consommateur de pornographie est-il un pédéraste en puissance ? Je pense tout le contraire » a répondu l'artiste.
Le dessinateur italien a ajouté également, en substance, que les fantasmes sexuels rendent libre et serein. Selon lui encore, la répression du désir est le bouillon de culture d'obsessions qui, dans certains cas, font ressortir le pire chez une personne.



L'Église catholique continue de lancer des messages qui pervertissent le sens véritable des choses. Violer une femme est un délit, non une offense à la morale.
Dans une autre interview, Manara répondit à la question des tabous, selon lui les plus détestables de la société actuelle, en insistant sur les dégâts commis tout au long de l'histoire de l'humanité par la religion, cause de tant de problèmes (même si elle parvient à le faire oublier). Pour lui, l'homme doit être libre, sans quoi il n'est pas homme. Conscient des succès obtenus mais aussi des contradictions qu'a engendrées la société contemporaine, le dessinateur italien a traité dans son oeuvre d'autres formes de répression « plus modernes », liées aux religions ou à une spiritualité mal

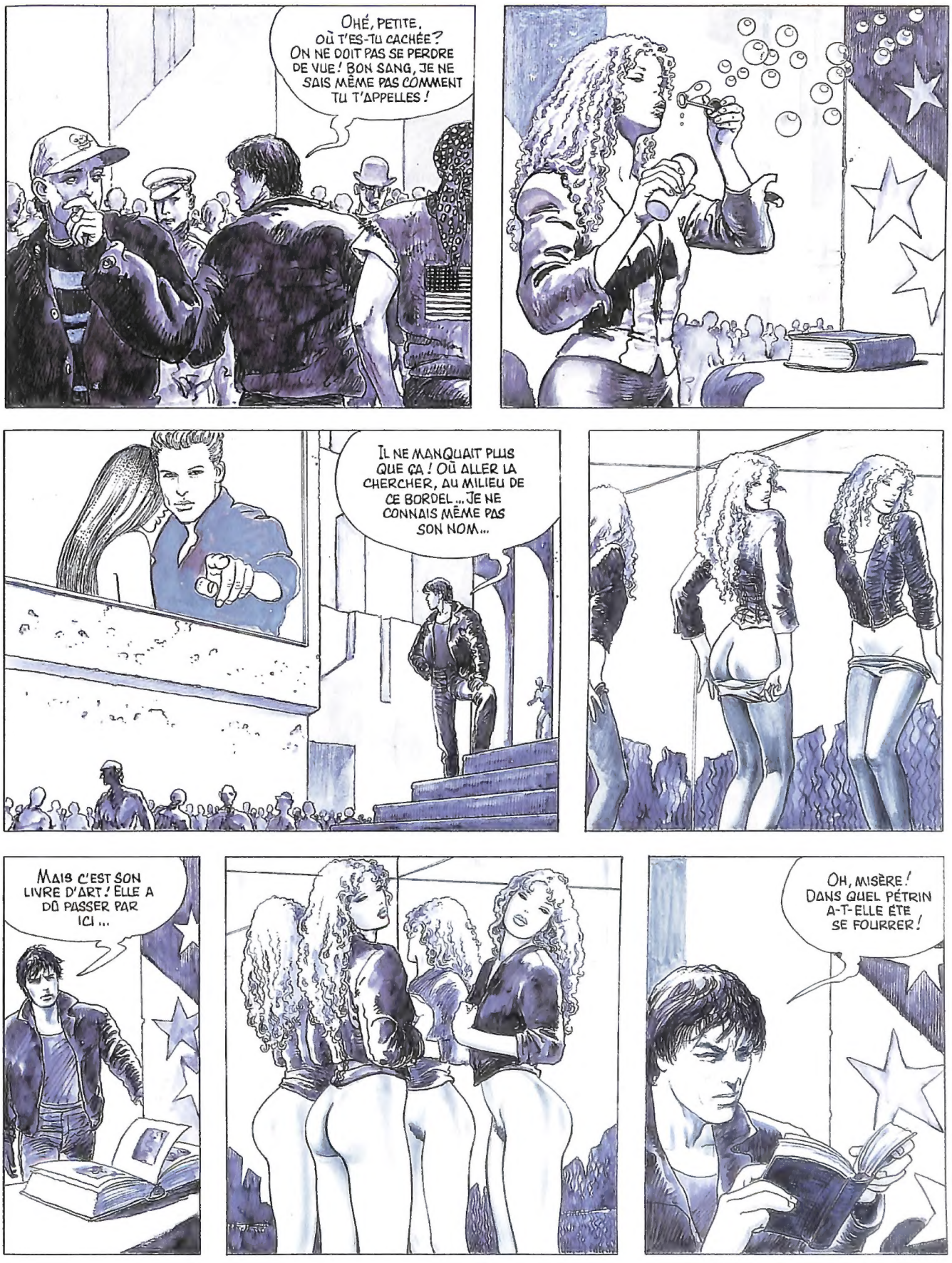
Manara ne pardonne ni n'oublie que, tout au long de l'Histoire, la morale catholique a souvent voué la femme à la damnation éternelle.

Les albums que Manara a consacré aux Borgia (en s'appuyant sur l'inestimable scénario d'Alexandro Jodorowsky) laissent percevoir toutes les misères infligées par ce clan considéré comme la première grande famille mafieuse de l'Histoire.



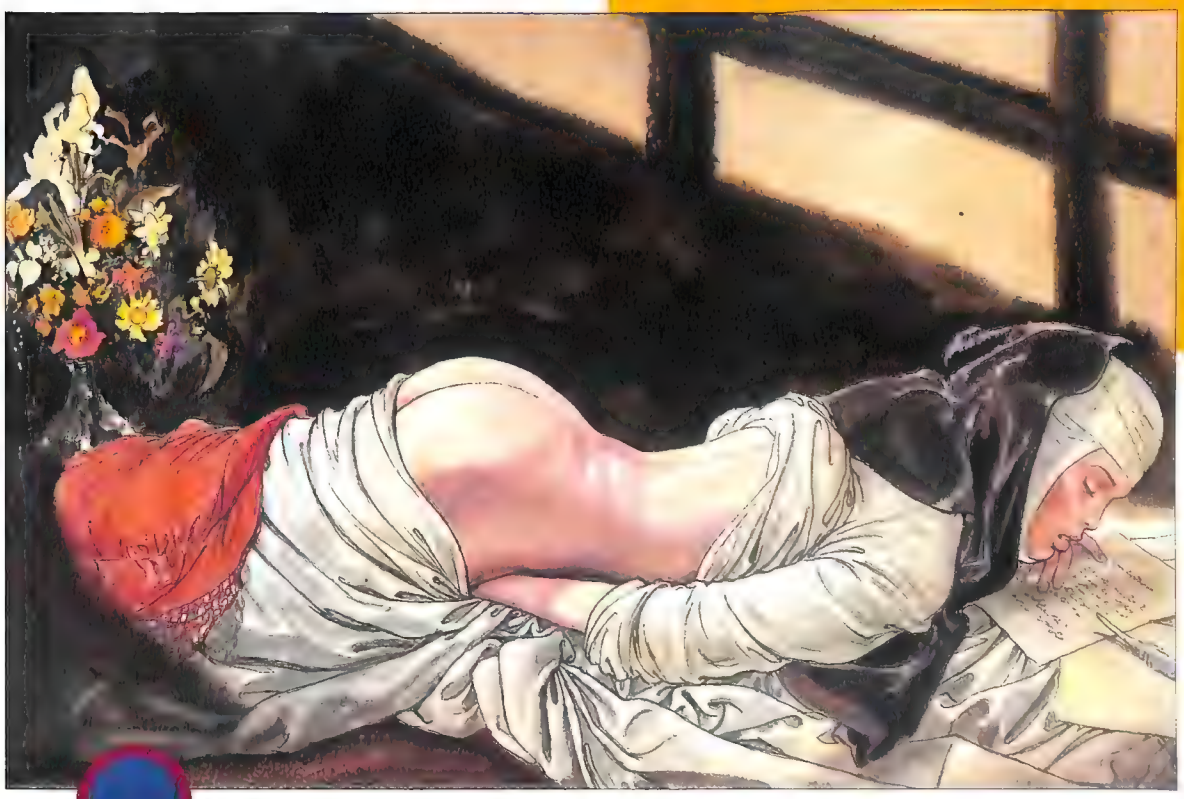
Les albums que Manara a consacré aux Borgia (en s'appuyant sur l'inestimable scénario d'Alexandro Jodorowsky) laissent percevoir toutes les misères infligées par ce clan considéré comme la première grande famille mafieuse de l'Histoire.

Où peut bien habiter Pinocchio? Il ne sera pas facile à trouver! Ici, au Pays des Jouets, toutes les maisons sont en chocolat et en nougat, pas vrai, Lucignolo?
Et comment! En pâte d'amande aussi. On va trouver une institution de jeunes filles où l'on prendra soin de toi...
Il faut très rapidement trouver une solution. Il n'est guère prudent de te balader dans les rues cette nuit... Tu m'entends?
Hé! Mais où es-tu passée?


OHÉ, PETITE, OÙ T'ES-TU CACHÉE? ON NE DOIT PAS SE PERDRE DE VUE! BON SANG, JE NE SAIS MÊME PAS COMMENT TU T'APPELLES!
IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA! OÙ ALLER LA CHERCHER, AU MILIEU DE CE BORDEL... JE NE CONNAIS MÊME PAS SON NOM...
MAIS C'EST SON LIVRE D'ART! ELLE A DÛ PASSER PAR ICI...
OH, MISÈRE! DANS QUEL PÉTRIN A-T-ELLE ÉTÉ SE FOURRER!

"LE DÉJEUNER SUR L'HERBE" DE MANET ! CETTE FOLLE A LIER SE PREND POUR LE NU !
RESTONS CALME ! ELLE A DÛ ALLER DANS UN PARC... DANS UN JARDIN PUBLIC... IL FAUT QUE JE LA RETROUVE D'URGENCE !
TE VOILÀ, ENFIN ! TU ES COMPLÈTEMENT FOLLE DE TE PROMENER TOUTE NUE À TRAVERS LA VILLE !
ALORS MANET AUSSI ÉTAIT FOU. TU DEVRAIS ÊTRE CONTENT AU CONTRAIRE, J'AI RETROUVÉ LE CHAT ET LE RENARD. ILS VONT M'EMMENER CHEZ PINOCCHIO !
RHABILLE-TOI, PETITE FILLE. ET PARTONS. LAISSE-MOI TOMBER CES DEUX-LÀ.
À suivre

comprise. Tel est le cas des sectes, perfides machines à annihiler la personne dans son individualité. Dans la série TV d'animation *City Hunters* (dont les dessins sont de Manara), une secte conspire en vue de maîtriser tous les secrets qui permettent de séduire une femme – comme si la séduction pouvait être contrôlée et dirigée à distance, selon la fantaisie d'un esprit pervers. L'œuvre de Manara s'est laissée séduire par une spiritualité bien plus noble et saine que celle des religions « conventionnelles ». Le dessinateur italien, critique virulent du matérialisme qui règne sur la société du nouveau millénaire, a préféré imprégner ses travaux d'un fond de spiritualité qui recueille le meilleur de divers cultes et traditions populaires. Une telle transcendance, selon Manara, ne cherche pas à dominer « l'autre » mais à effectuer le lien entre l'homme et la nature respectée. *HP & Giuseppe Bergman*, dans sa façon d'envisager l'aventure, en est un bon exemple.



LES ŒUVRES
L'ART DE LA FESSÉE

DANS LE COMPARTIMENT 6 DE LA VOITURE 14 DU TRAIN PARIS-VENISE, EVA LINDT, CÉLÈBRE ÉCHOTIÈRE DE LA PRESSE DU CŒUR, DÉCOUVRE UNE PRATIQUE SEXUELLE QUELQUE PEU MORBIDE : LA FESSÉE. CELLE-CI EMPLIT DE GÉMISSEMENTS DE PLAISIR LE LIVRE « L'ART DE LA FESSÉE » (1988), DE L'ÉCRIVAIN JEAN-PIERRE ENARD, AVEC DES ILLUSTRATIONS DE MILO MANARA

Fesser n'est pas malmener, ce n'est pas non plus une déviation sexuelle, affirme le héros masculin de l'ouvrage, Donatien Casanova. Le talent littéraire de Jean-Pierre Enard s'est volatilisé en 1987, avec sa mort prématurée à l'âge de 44 ans. Son héritage cependant demeure bien vivant, et *L'Art de la fessée* n'est pas tombé dans l'oubli, grâce en partie aux illustrations de Milo Manara. L'ouvrage se prête à différentes lectures, même si la principale s'inscrit dans le culte rendu au derrière féminin. Or Manara est un maître dans le dessin de cette partie de l'anatomie de la femme. Nul mieux que lui ne pouvait illustrer ce texte aussi irrévérencieux que didactique d'Enard. Le livre, qui compte huit chapitres, se déroule

intégralement dans un compartiment de 1re classe du train Paris-Venise. À bord voyagent Eva Lindt, ambitieuse journaliste télévisuelle spécialiste des affaires de cœur, et Donatien Casanova qui, comme son nom l'indique, est un authentique séducteur spécialiste de la fessée. Pour ce dernier, les fessées ne sont pas un châtiment pour les enfants ni une pratique sexuelle violente, mais d'excitants petits coups qui donnent autant de plaisir à qui les donne qu'à qui les reçoit.

Par le biais d'un ouvrage autobiographique qui lui tombe dans les mains, Eva analyse pour le lecteur l'ardent passé de Donatien, qui ne perd pas l'occasion d'examiner le derrière de toute jeune fille qui voyage dans le train – y compris, bien entendu, celui d'Eva.

Donatien a découvert presque inopinément l'art de la fessée en faisant l'amour avec une

Dans le compartiment 6 de la voiture 14 du train à destination de Venise, Donatien Casanova dévoile son ardent passé à l'ambitieuse journaliste Eva Lindt. Il a découvert l'art de la fessée en faisant l'amour à une prostituée du nom de Gina, qui n'a jamais éprouvé de plaisir avec ses clients. L'extase que lui procura la fessée fut telle que sa vie allait en être marquée à jamais.

prostituée du nom de Gina, qui jamais ne ressentait de plaisir avec ses clients. Tout changea le jour où Donatien la fessa ; le plaisir fut divin. Par la suite, Donatien perfectionna son art, qu'il qualifie de gentil et de divertissant, dans une maison de tolérance de la rue Cavour dirigée par une maîtresse aguerrie, Cordelia.

Dès lors, Donatien offrit ses tapes à tout derrière ardent qui s'y prêtait : celui d'Inge, une Allemande rencontrée dans le train Paris-Marseille, et celui de Clara, une Anglaise mariée à un duc qui s'ennuyait terriblement dans sa sexualité. Arriva aussi pour Donatien le moment de passer du rôle de fesseur à celui de fessé : Virginia, célèbre actrice d'Hollywood, s'en chargea avec sa secrétaire.

Eva Lindt finira par être irrésistiblement conquise par le charme de Donatien Casanova. Quelques secondes avant que le train n'entre en gare de Venise, Eva sera devenue la nouvelle reine de la fessée.

Manara ne se lasse jamais de rendre hommage au derrière féminin. Certains implorent d'être fessés, ce pour le plus grand plaisir de la personne qui reçoit la fessée comme de celle qui fesse ; il n'est que de voir le visage des participants de cette pratique sexuelle...

CAROLINA

UNE VAILLANTE FERMIÈRE

CAROLINA, FERMIÈRE DE L'AMÉRIQUE PROFONDE, A DÛ RENONCER À L'AMOUR POUR NE PAS PERDRE SA TERRE. MAIS UN JOUR, ELLE A TROUVÉ DANS LA CAMPAGNE UN HOMME BLESSÉ, SOSIE DE JAMES DEAN. TOUS DEUX ONT ALORS ENTREPRIS DE PANSER LES PLAIES QUE LEUR AVAIT INFLIGÉES LA VIE.

Le plus facile est de fuir les périls de l'existence. Pour *Chris Lean*, l'une des nombreuses aventures jaillies du crayon de Milo Manara, le danger et la vie ne font pratiquement qu'un. Ce qui n'est pas le cas pour Carolina, femme qui vit tranquillement à la campagne, entourée de montagnes protectrices et d'animaux qui dépendent d'elles. Cette jeune femme vaillante et décidée affronte les problèmes pour les résoudre. Carolina est une paysanne qui travaille infatigablement du lever ou coucher du soleil ; elle ne se repose que lorsque la lune se pose au sommet de sa ferme. Elle aime la terre, sa terre ; elle ne peut vivre sans elle ni la quitter. Carolina a aussi aimé un homme, qui un jour a disparu, las d'une vie campagnarde trop dure pour lui. Celui-ci se lamentait continuellement d'avoir à accomplir tant d'efforts pour de si maigres récompenses. Alors il s'est sauvé...

Un matin, Carolina travaillait sans attrait aux champs, quand elle aperçut un homme blessé derrière un buisson. Elle s'approcha de lui et, l'espace d'un instant, crut que James Dean était ressuscité. La ressemblance était saisissante. Mais non, il ne s'agissait pas de James Dean – il s'appelait Chris Lean. Carolina prit en charge cet homme meurtri et le soigna. En salopette bleue et avec sa courte crinière décoiffée par le vent, Carolina était naturellement belle. Chris Lean ne put résister à la tentation de le lui dire. Ses paroles reflétaient ses pensées les plus sincères. Caroline se montra un peu froide d'abord, mais elle commença à converser avec lui, jusqu'à ce que surgissent les hommes qui avaient agressé Chris Lean ; tous deux durent alors s'enfuir devant la menace.

Carolina est amoureuse de sa terre et de ses bêtes.

Loin de sa terre, Caroline avait besoin de tendresse, de quelqu'un sur qui s'appuyer. Chris Lean était là, lui qui voyait en elle une vraie femme, non un pantin. Ce dont elle avait besoin en réalité, c'était d'un homme vrai comme Chris Lean.

T LA FAUTE
? MAIS OUI, ÇA
À CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MARS CNT
QUAND JE L'AI
UEZ, OUSTE,
LE CHAPEAU
OTTES!
OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
BIEN SÛR, TU SAIS BIEN QUE TU M'AS ATTIRÉE... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERTI...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
OUI, OUI, J'E SUIS SÛRE! C'ES MA TERRE. LÀ VIVENT MES SEMBLABLES

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 36 - F: 11,99 € - EY